

## *Promenade aux lacs de Liauson, etc.*

Conservateur suisse V, 1814

En traversant les pâturages d'une vaste Commune, qui appartient aux bourgeois d'*Ormont-dessous*, nous atteignîmes la montagne de *Liauson*, remarquable par une foire de bétail, qui s'y tient chaque mois de juin en plein champ; (11) et par une élection assez singulière qui s'y fait alors : c'est celle des vachers qui prendront soin pendant l'été du troupeau de cette Alpe. On procède à ce choix d'une manière consacrée par un usage immémorial. Le berger en chef, qui a pris à bail ces pâturages, monté sur un tronc d'arbre devant la porte, et tenant les clefs du *Châlet* (12) à la main, propose à la Communauté assemblée devant lui, les garçons bergers qui doivent être à ses ordres : alors chaque électeur donne à haute voix, en toute sincérité, et devant une nombreuse assistance, les raisons de refuser tel ou tel candidat... L'un ne se lève pas assez matin... l'autre court la nuit... celui-ci songe plus à bien manger qu'à bien traire... celui-là est *trop rude aux bêtes*... On traiterait peut-être avec autant de gravité du choix des ministres pour former un conseil d'État, ou de l'élection des membres d'un Direc-

toire, mais certainement on y mettroit moins de franchise : toutes les opinions s'émettent en patois du pays, qui est d'une singulière énergie ; (13) et les élus reçoivent leurs gages quand le troupeau quitte la montagne en automne, non en argent, mais en fromage, dont l'assemblée leur a alloué un certain nombre de livres. Cette méthode, la plus ancienne, de payer en denrées le salaire des ouvriers et des domestiques, est très-naturelle, et paroît être également avantageuse aux maîtres et aux serviteurs.

Du milieu de ces *comices pastorales*, nous gagnâmes les pâturages d'enhaut par un sentier assez rude le long de l'*Hongryn*, qui coupe souvent par de petites cascades blanches d'écume, la teinte foncée des mousses épaisses dont il est bordé. Tout-à-coup une scène des plus romantiques se déploie à nos yeux : c'est le lac de *Liauson*... lac à peine connu à trois lieues à la ronde, et dont aucun de nos géographes n'a dit mot. Une ceinture des Alpes, dont quelques-unes conservent toujours de la neige, l'encaisse de leur enceinte bizarrement et inégalement découpée : plusieurs filets d'eau s'y rendent en murmurant de diverses hauteurs : un nombreux troupeau paît tout alentour dans la belle saison. —

Nous entrâmes vers les neuf heures du matin dans le châlet, dont les honnêtes bergers nous invitèrent à souper (c'est le terme du pays), et nous offrirent beurre, fromage, lait caillé, crème, seret, en nous faisant de grandes excuses de ce qu'ils ne pouvoient point nous *caresser* aussi bien qu'ils le voudroient, et en nous reprochant de ne *pas assez profiter*. Dans cette partie des Alpes, on se sert, au lieu de pain de bled, de ce que les habitans appellent le *pain gâtelet*; c'est un mince gâteau composé de farine d'orge, quelquefois mêlée avec un quart de farine de fèves. On en cuit trois ou quatre fois par an, parce qu'il se garde long-tems : dans le *Pays-d'Enhaut*, ce *gâtelet* n'est guères plus épais qu'une feuille de grossier papier, et a environ un pied et demi en quarré : dans les *Ormonds*, il peut avoir un demi pouce d'épaisseur; et pour le mieux conserver, on le suspend à la fumée. Le premier s'émiette aisément et se ramollit près du feu; le second, beaucoup plus compacte, se casse avec peine, et sa dureté comme sa couleur rebutent généralement : ceux qui ne sont pas accoutumés à cet aliment, avouent qu'il n'a pas plus été inventé par le luxe et la délicatesse, que le *brouet noir des Spartiates*.

135.

Il y a une grande différence entre les châlets de Gessenay, les châlets du Pays-d'Enhaut et ceux des Ormonds : ces derniers sont de la structure la plus simple ; les vents et la pluie y pénètrent de toutes parts ; ils ne semblent destinés qu'à y faire le fromage, et non à être habités ; ceux du Pays - d'Enhaut valent un peu mieux ; mais ils sont encore étroits, humides, incommodes, distribués sans intelligence, et faits souvent de solives et de planches mal jointes : les châlets de Gessenay sont bâtis avec une sorte d'élégance ; ils ont, outre l'étable, la laiterie et la cuisine, une chambre très-logeable, qui peut se chauffer quand le froid arrive, et dont la propreté frappe agréablement. Ce sont des espèces de maisons de campagne, où l'architecte ne s'est pas borné à construire un simple abri, plus fait pour les bestiaux que pour les hommes. J'ignore pourquoi leurs voisins ne les imitent pas, et ne se donnent pas de meilleurs logemens, sous le ciel variable et orageux de leurs Alpes, dont l'intempérie détruit quelquefois, en peu d'années, la santé du plus robuste berger, et le livre à des rhumatismes habituels, que le peu de soin qu'il prend d'éviter l'humidité pendant le jour, et les courans d'air pendant la nuit, rendent bientôt incurables. 136.